

lation que nous a laissé sa miséricorde.

Madame
la Duchesse
de Ventadour.

Avec quel plaisir voyons nous, Monseigneur, que l'infirmité de l'enfance respecte une santé si précieuse & si nécessaire, que l'Ange tutelaire de la France veille lui-même à votre conservation, qu'élevé par les heureuses mains à qui la Providence & le Roi ont confié votre première éducation, vous croissez pour le bonheur de la Monarchie, que l'âge développe chaque jour en vous de nouvelles graces, & que sur ces traits embellis des plus riches trésors de la nature, Dieu nous montre déjà l'impression de votre future Grandeur, & la gloire qu'il vous prépare.

Vivez, Monseigneur, pour notre consolation & pour la félicité du Royaume, nous demandons au Ciel que la piété, l'innocence & la justice augmentent toujours en vous, que vos jours soient prolongés au delà du siècle qui vous a vû naitre, & souvenez-vous, Monseigneur, qu'un Evêque, interprète des vœux de l'Eglise Gallicane, vous a dit dans les premières années de votre enfance, que tous vos devoirs consistent à craindre Dieu, & à obéir au plus grand Roi, & au meilleur Pere qui fut jamais.

Oraison funèbre de
Dom de Bar
Abbé de
Longeville
de l'Ordre
de St. Benoit.

III. On a imprimé à Toul chez A. Laurent Libraire, l'Oraison funèbre de Dom Hilarion de Bar, Abbé Regulier de Longeville en Lorraine, Diocèse de Metz, de l'Ordre de St. Benoit, prononcée dans l'Eglise de cette Abbaye le 17. Juillet dernier par Dom Sebastien Mourot, Religieux du même Ordre, & Prieur de l'Abbaye de St. Mansuy de Toul; c'est un in 4. de 39. pages, où l'Orateur a repandu beaucoup d'érudition avec son éloquence naturelle; après avoir représenté la Noblesse, la piété, & les
autres